

# 1er concours militaire de marche à Delémont

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **7 (1931-1932)**

Heft 24

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-710013>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

la fanfare: un horrible déchirement... Le liauba expire en cacophonie sur tous les instruments l'un après l'autre. L'Allemand est tombé en avant. Son mouchoir blanc ramené vivement sur sa poitrine a tracé un dernier quart de cercle en l'air et ce fut tout. Maintenant la fanfare quitte son podium en hâte avec un bruit de cuivres qui s'entrechoquent. On cherche, à l'aide de jumelles, à voir le malheureux étendu parmi les ruines. On ne découvre rien.

— Il faudrait, dit le jeune caporal, que ses camarades aillent le relever. Il n'est peut-être que blessé. C'est horrible de laisser un homme ainsi sans secours.

— Eh bien! grogna de nouveau le sergent, je suis certain, moi que personne n'ira le relever avant la nuit, râlerait-il même à se faire entendre d'ici.

En effet tout est rentré dans un silence inquiétant, lourd de méditations. Il y a je ne sais quoi qui révolte dans le coup de feu parti des lignes françaises. Cette confiance de l'Allemand, trompée; cette fête troublée; cette sérénité de Pâques violemment déchirée; ce concert interrompu; cette mort qui semble flotter dans la buée qui monte du marécage, tout cela vous jette dans un indicible abattement.

Deux jeunes officiers proposent d'aller causer de l'incident aux Français. A quelques cinq cents mètres derrière leur front se trouve un poste qui touche à la frontière suisse. Un sous-lieutenant français s'y trouve; on lui cause et on ne lui cache pas le sentiment d'unanime réprobation des spectateurs suisses de la scène qui vient de se dérouler.

Ce sous-lieutenant paraît regretter lui aussi le coup de feu.

— C'est un Noir qui a dû tirer, dit-il, nous avons des Sénégalais tout près d'ici.

— Mais enfin, lui répond-on, cet Allemand avait confiance dans la générosité. Il croyait, lui, à la magnanimité de votre race, qui se refuserait à tirer sur un ennemi sans armes. Il avait foi en vous, cet homme. Et votre coup de feu lui a montré qu'il s'est trompé. Que doivent penser de vous vos adversaires témoins de cette scène?

Le sous-lieutenant reprit doucement, lentement surtout, comme quelqu'un qui avoue une erreur qu'il aurait eu peine à extirper, et avec cet accent de conviction des vérités souvent ressassées:

— Ce fut la grande utopie de notre France, de croire qu'elle pouvait, qu'elle devait faire le premier pas vers le désarmement. Elle aussi croyait pouvoir se hisser la première sur la tranchée pour saluer le concert de la paix universelle qui devait durer toujours. Elle aussi, comme cet homme que vous avez vu tomber, croyait qu'un sentiment de magnanimité saisirait ses adversaires en la voyant sans armes. Eh bien! vous savez ce qui arriva! Le 1<sup>er</sup> août 1914! La grande désillusion! Ah! si nous avions été mieux préparés à la guerre elle serait peut-être déjà terminée. Songez à tous nos jeunes gens qui sont tombés en 1914 victimes de l'utopie,... comme cet Allemand aujourd'hui, ajouta-t-il sourdement.

Comment se termina cette conversation, comment s'acheva la messe de Pâques dans ce décor du Largin qui avait repris tout son sens tragique, c'est ce que ne pourraient dire au juste ni l'un ni l'autre des jeunes officiers. Leur pensée était tout entière à la grande leçon qu'ils venaient de recevoir. Ils avaient compris...

Au retour de la compagnie, en revoyant Bonfol, les fleurs rosées des cerisiers, le rayon de soleil printanier qui égaie tout; en revoyant tout ce décor de paix, de

Pâques, qu'ils avaient quitté le matin ils comprirent qu'il pouvait être dangereux de se laisser prendre au charme d'une paix factice que le violent désir de tranquillité que nous avons en nous nous porte à croire réelle trop souvent.

Ils avaient aussi compris toute la valeur de cet instinctif bon sens du vieux sergent qui n'aurait pas voulu se montrer le premier sur la tranchée et ceci malgré l'expérience des années précédentes qui pourtant aurait dû, semble-t-il, l'engager à avoir confiance. Aussi comprit-on pourquoi passant à la hauteur d'un serre-file de droite, un jeune officier prononça amicalement: « Eh bien! vous n'êtes sûrement pas un utopiste, vous! »

Henri Hayoz, adj. sous-off. 107.

## 1<sup>er</sup> Concours militaire de marche à Delémont

Dimanche 17 juillet a eu lieu à Delémont le premier concours militaire de marche organisé par la Société Fédérale de Sous-officiers, section de cette ville. Cette épreuve a obtenu plein succès et sur tout le parcours une assistance énorme a assisté au passage des marcheurs.

Le matin, la réception des invités se fit à l'Hôtel Terminus. Le président du comité d'organisation, caporal P. Maillet souhaita la bienvenue aux officiers et invités qui étaient venus en grand nombre assister à cette manifestation, puis le Colonel de Diesbach, commandant la 2<sup>me</sup> Division remercia la Société des Sous-officiers de Delémont pour la bonne organisation de ce premier concours de marche. Il fit ressortir l'importance et le profit qui résultent des épreuves de ce genre pour la préparation de l'armée hors du service. Le tir et la marche sont sans contredit parmi les exercices les mieux appropriés pour atteindre ce but. C'est le devoir de nos Sociétés d'Officiers et tout particulièrement des Sociétés de Sous-officiers d'organiser de telles manifestations.

Dès 8 heures les concurrents se rassemblaient sur la place de l'Etang. Le nombre des participants était de 176, venus non seulement du Jura bernois, mais également de La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Zurich, Soleure, Berne, Morges, Yverdon, Lausanne, Sion, Genève, Fribourg et Bâle, pour ne citer que les principales localités représentées. Diverses communications et recommandations furent faites aux participants concernant la police de la route, la discipline de marche et la tenue; puis visite sanitaire. Le Colonel divisionnaire de Diesbach adressa encore ses chaleureuses félicitations aux coureurs.

Un coup de pistolet et les 150 concurrents — 25 environ ne s'étaient pas présentés — s'élançèrent à 10 heures précises vers la rue de Chêtré. Le départ fut impressionnant, suivi par un nombreux public. A vive allure les marcheurs gravirent le chemin qui mène au Bambois, continuaient sur Domont pour reprendre la route cantonale à Develier. Jusque là une sélection s'était déjà opérée et c'est encore sur le rectiligne du Bois-de-Robe que les positions se précisèrent.

A la croisée de Montavon, les coureurs Donzel, Froidevaux, Duvoisin et Vienny passaient ensemble à 11 h. 11' avec environ 200 mètres d'avance sur un deuxième groupe composé de Tendon, Berset, Blanc et Gobat. Jusqu'aux Rangiers la montée permit au peloton de tête, qui marchait à une bonne allure, sûrement et régulièrement, de prendre encore quelques minutes. Les concurrents passaient devant la Sentinelle des Rangiers, où se trouvaient les officiels, dans l'ordre suivant: Vienny, Donzel et Duvoisin à 12 h. 03' 30", à 50 mètres Froidevaux, plus loin Gobat, Blanc à 12 h. 05' 30", à 50 mètres Berset, plus loin Tendon. A 12 h. 07' arrivait un groupe compact composé de Bernardi, Aliemann, Berset, Marcheret, Anselmetti et Michaud. La descente de la Caquerelle fut en général assez pénible puis ce fut la traversée de Boécourt et vers 13 heures les hommes de tête arrivaient à Glovelier, après avoir essuyé un orage assez sérieux. A Glovelier, on apprenait l'abandon de Vienny, garde-frontière, souffrant de crampes, qui s'était toujours tenu parmi les premiers.

Le trajet de Glovelier à Courfaivre n'amena pas grand changement parmi les hommes de tête; le peloton était réduit à deux unités; carab. Donzel et gendarme Duvoisin. A 13 h. 54' ces deux hommes franchissaient le passage à niveau entre Courfaivre et Courtételle marchant à une fort belle allure et entourés d'une nuée de cyclistes, motocyclistes et automobilistes. C'est dans le village de Courtételle que se joua la partie



Der Abmarsch  
Au départ

Phot. Enard, Delémont

décisive. En passant près d'une fontaine, le gendarme Duvoisin trempa sa main dans le bassin pour se rafraîchir. Son concurrent, le carabinier Donzel aperçut le geste et surprit la défaillance passagère de son compagnon; il manœuvra alors avec une présence d'esprit qui lui valut la victoire. Il eut un démarrage foudroyant auquel Duvoisin ne put résister et ce dernier « décolla » pour employer l'expression consacrée. Donzel prit 10 mètres puis porta son avance à 20 mètres et, près de Courtemelon, il précédait Duvoisin de 70 mètres environ; jusqu'à Delémont il augmenta son avance et entra en ville avec environ 150 mètres sur Duvoisin. A 16 h. 28' il faisait son entrée sur la place de l'Etang, suivi à 2 minutes par Duvoisin. Un nombreux public se pressait à l'arrivée et applaudit comme il convenait cet exploit. Six minutes plus tard arrivait le troisième et il y eut ensuite un intervalle de 4 minutes jusqu'à l'arrivée du quatrième. Dans la suite les arrivées furent plus rapprochées. On assista à plus d'une reprise à un beau duel sur les 20 derniers mètres. Notons également l'excellente impression faite par l'arrivée en groupe de la patrouille n° 3 (cp. fus. I/18 chef Lieut. Nagel). En général, les hommes étaient assez frais malgré la difficulté et la longueur du parcours qui, modifié, était de 36 km environ. Tous les hommes qui terminèrent dans les délais accomplirent une magnifique performance et les spectateurs surent l'apprécier en applaudissant à chaque arrivée. Sur les 176 inscrits, il y eut 98 arrivants.

La proclamation des résultats et la distribution des prix eut lieu à l'Hôtel du Soleil. On notait la présence de nombreux officiers qui avaient suivi toute l'épreuve; relevons les noms de MM. col. div. de Diesbach et col. Cerf; lieut. col. Rilliet, Sulzer, Joray, préfet du District de Delémont et Reusser; majors Jolissaint, Farron et Villeneuve, Mr. G. Girod, maire de la ville de Delémont et sergt. art. M. Magnin, membre du C. C. de l'A. S. S. O. — Mr. le colonel Guisan, Commandant le 2<sup>me</sup> Corps d'armée s'était fait excuser, ayant dû prendre part à une manifestation patriotique au tir cantonal vaudois de Morges.

Les 80 premiers arrivants avaient droit à un prix et à une médaille en argent ou en bronze, frappée spécialement à cette occasion par la maison Huguenin Frères du Locle. Tous les arrivants reçurent un diplôme et un souvenir de la Sentinelle des Rangiers, offert par Mr. le préfet Joray, président de la Société jurassienne d'embellissement.

Avant de passer à la proclamation des résultats, le col. div. de Diesbach tint encore à féliciter les participants pour l'effort et l'endurance dont ils ont fait preuve. Le défilé de nos braves troupiers devant la sentinelle des Rangiers nous invite à nous reporter aux années de la grande guerre pendant lesquelles toute l'armée suisse défila elle aussi sur ce sol jurassien. Il évoqua avec émotion ce passé plein d'épisodes et de souvenirs de guerre; il salua dans ce grand soldat de granit, au regard si fier et énergique, la Patrie tout entière. Il remercia encore la population jurassienne si bienveillante et si sympathique pour l'accueil fraternel qu'elle a toujours su réserver à ses concitoyens d'autres cantons. Au nom du Jury, Mr. le major Villeneuve proclama le résultat du concours de patrouilles. Il insista sur la nécessité pour les participants de se présenter au départ *après s'être astreints à un entraînement sérieux*. La connaissance du parcours devait également engager de nombreux marcheurs à ménager leurs forces. Cette épreuve a en outre été un précieux enseignement pour la constitution des patrouilles et les résultats permettront de former des patrouilles plus homogènes.

Voici les meilleurs résultats de cette manifestation:

1. Donzel A., bat. car. II/9 (Leuzigen), 4 h. 28' 32"; 2. Duvoisin J., gendarme (Ouchy), 4 h. 30' 19"; 3. Bernardi M., cap. bat. fus. I/51 (Olten), 4 h. 36' 56"; 4. Gobat M., bat. fus. I/90 (Granges), 4 h. 40' 04"; 5. Michaud I., ap. cp. cycl. 9 (St-Blaise), 4 h. 41' 31"; 6. Marcheret G., cap. bat. fus. I/16 (Vuiterens), 4 h. 43' 06"; 7. Berset J., bat. fus. I/15 (Romont), 4 h. 43' 27"; 8. Voumard M., cap. bat. car. II/104 (Moutier), 4 h. 44' 12"; 9. Friedli J., bat. fus. II/16 (Marbach), 4 h. 44' 14"; 10. Cattin A., bat. fus. II/22 (Chaux-de-Fonds), 4 h. 44' 53"; 11. Lujeon, ap. bat. fus. II/101 (Chevilly, Vaud), 4 h. 45' 02"; 12. Maulaz S., cp. cycl. 8 (Vallorbe), 4 h. 45' 24"; 13. Lischer E., bat. fus. II/121 (Münchenstein), 4 h. 47' 59"; 14. Berset M., cap. bat. fus. III/4 (Genève), 4 h. 48' 58"; 15. Stœckli P., cap. bat. fus. III/20 (La Chaux-de-Fonds), 4 h. 49' 15"; 16. Girod A., cap. bat. fus. III/21 (Champoz), 4 h. 49' 25"; 17. Donzel E., bat. fus. I/21 (Orvin), 4 h. 50' 18"; 18. Schindelholz A., cp. san. V/2 (Courtételle), 4 h. 51'; 19. Christe G., cap. bat. fus. III/24 (Pleigne), 4 h. 51' 39"; 20. Weber W., cap. cp. san. I/4 (Rebstein), 4 h. 51' 47".

#### Concours de patrouilles.

1. IIIe cp. Ecole de recrues, Colombier, patrouille A, moyenne de temps 4 h. 49' 21"; 2. IIIe cp. Ecole de recrues, Colombier, patrouille B. 5 h. 05' 04"; 3. Patrouille cp. fus. I/18, 5 h. 05' 29"; 4. Patrouille Les Breuleux, 5 h. 06' 56"; 5. Patrouille cp. fus. III/22, 5 h. 16' 52"; 6. Patrouille cp. fus. I/22, 5 h. 21' 34"; 7. Patrouille cp. mitr. IV/9, 5 h. 22' 24"; 8. Patrouille bat. fus. 21, 5 h. 23' 52"; 9. Patrouille bat. fus. 24, 5 h. 24' 32". Six équipes n'ont pas été classées, parce qu'incomplètes à l'arrivée.

Malheureusement, un accident est à déplorer. Un des concurrents, Achille Charmillot, cycliste Cie. 8, de Rebeuvelier, âgé de 23 ans à peine s'est trouvé mal à Develier vers 11 h. Transporté immédiatement au Restaurant du Soleil, une heure après il rendait le dernier soupir. On conçoit la douleur de sa famille et tout particulièrement celle de son frère, qui prenait également part au concours, quand il apprit la terrible nouvelle.

Toutes nos condoléances sincères à sa famille.

\* \* \*

La manifestation du 17 juillet a été un succès pour la Société Fédérale de Sous-officiers section de Delémont, et nous félicitons le Comité de celle-ci pour son initiative, ainsi que les organisateurs qui fournirent tous un gros effort.

Les bonnes volontés ne font pas défaut lors de manifestations de ce genre et nous ne doutons pas que ce dévouement permettra à la dite section de continuer à développer de plus en plus son activité.

La Chaux-de-Fonds, 21 juillet 1932.

Sergt. M. Magnin, Membre C. C.

#### Petites nouvelles

Dernièrement a eu lieu à Berne, sous la présidence du major Grossmann et sous la présidence honoraire du colonel Labhart, chef des troupes motorisées, et du colonel Ruf, l'assemblée constitutive de l'Association suisse des officiers du service automobile. L'assemblée comptait une centaine d'officiers.

Ont été nommés présidents des trois groupes de corps d'armée: le major Vallotton, pour le groupe du 1<sup>er</sup> corps d'armée; le major Mäder, pour le second, et le major Gross-



Ankunft der Patrouille Nr. 3

Phot. Enard, Delémont

Arrivée de la patrouille no. 3